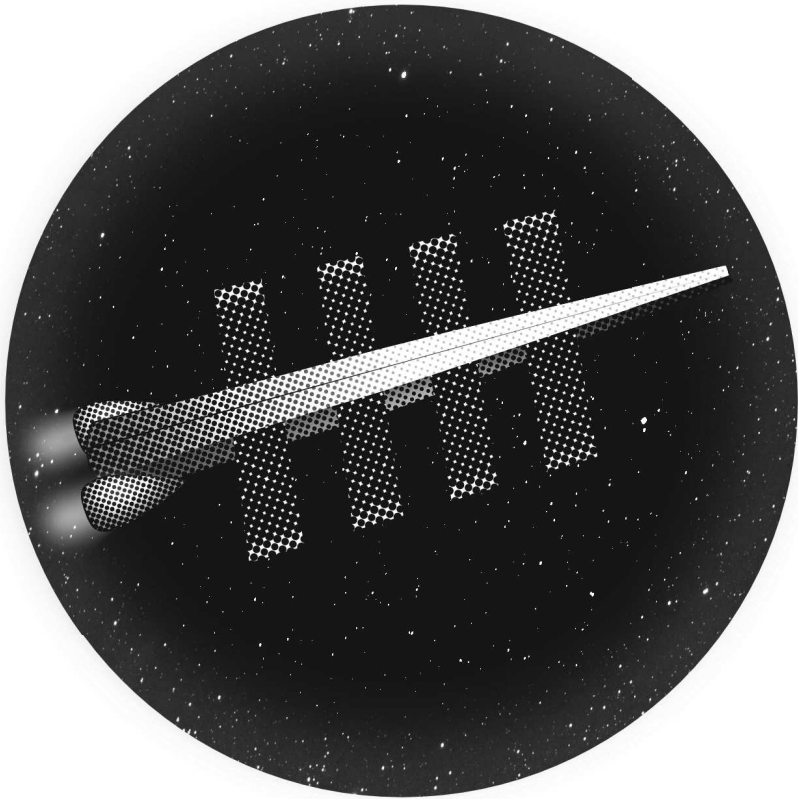


SANS BUT NI FIN



Qui êtes-vous, demandent-ils lorsqu'ils nous voient, si nombreux et pourtant si seuls, dans le vide entre les soleils ? Qui êtes-vous et où allez vous donc ?

Nous sommes la grande flotte.

Nous sommes la grande errance.

Nous sommes la route et le fleuve, les vaisseaux et le voyage, les capitaines et les matelots, nous sommes le chemin et la marche, les voyageurs et la cargaison. Sans cesse nous allons, toutes les étoiles nous appellent, mais aucune ne nous arrête.

Il se peut que nous passions près de la vôtre.

Il se peut que vous entendiez notre appel.

Que ferez-vous ?

Dans trois jours, Amir aura un an.

Il le sait, on le lui a dit, mais il s'en fiche. Il est assis sur un épais tapis d'activité, au milieu d'un cercle de jouets. Aucun ne l'intéresse.

Ni les peluches ni les cubes de mousse multicolores qui permettent de construire un château plus grand que lui, ni la voiture qu'il conduit sur le chemin dessiné, ni le poney qui obéit au son de sa voix. Amir est assis devant l'immense baie vitrée qui remplace l'un des murs de la pièce et il regarde, au-dehors, l'immensité neigeuse, bleu et rose sales sur blanc que balafrent ici et là des affleurements de rochers ou le coin d'un bâtiment enfoui sous la neige.

Amir vit dans un loft avec une nounou pour lui tout seul dans la partie privée du complexe d'habitation du chantier. Le futur lanceur à lévitation magnétique de son père n'est qu'une tranchée creusée dans la glace à proximité du Gunnbjørn Fjeld, le point culminant du Groenland. Le complexe, ce sont des cubes, des parallélépipèdes et des prismes de métal et de verre éparpillés dans la neige et la boue et qui reflètent le ciel sale de

l'hiver qui n'est plus ce qu'il fut autrefois, à l'époque où le pôle, ses mers, ses îles et ses côtes n'étaient pas parsemés de plates-formes d'extraction de gaz et de pétrole – mais qui n'en reste pas moins glacial et interminable.

La nounou ne supporte plus ce sinistre panorama. Elle a accepté ce job parce qu'il était cent fois mieux payé que tout ce qu'elle aurait pu trouver à Oslo, littéralement. Mais six mois seule avec un gosse dans un cube au milieu de nulle part, aussi charmant soit-il, c'est plus qu'elle n'en peut supporter.

Elle essaie de détourner Amir de la baie en appuyant sur les touches incrustées dans le tapis pour lui montrer les belles lumières qui se déplacent à sa surface. En vain, car ce qu'il attend, c'est de voir bouger quelque chose sur l'étendue zébrée de rayures sales. La silhouette de tricératops d'une pelleuse qui sort de la tranchée, une procession de camions à douze roues, ou, plus simplement, l'une des motoneiges qui amènent les visiteurs.

— Maman ! s'écrie-t-il en voyant une, justement, qui se dirige vers leur cube plutôt que vers les prismes administratifs.

Il a remarqué depuis longtemps que maman arrive toujours après que l'une des motoneiges a traversé la grande esplanade. Et aujourd'hui, c'est fête : des hélicoptères atterrissent les uns après les autres sur le petit aéroport, et des véhicules n'arrêtent pas d'aller et venir pour amener des invités.

— Non, pas de maman, pas aujourd'hui, dit la nounou, et elle essaie à nouveau de détourner l'attention d'Amir.

Mais le gamin insiste. L'heure de la sieste est passée depuis longtemps, il n'a pas dormi et n'en a pas envie : il sait que sa mère n'était pas là hier et que donc, logiquement, elle doit venir aujourd'hui. C'est ce que font les mères, même dans son univers d'enfant de milliardaire au bout du monde.

Il se précipite vers la baie vitrée et braille :

—Maman, maman.

Encore et encore et encore, jusqu'à ce que la nounou, excédée, se lève, aille jusqu'à lui et le saisisse aux épaules :

— Elle viendra pas, ta maman. Elle en a marre de se peler ici, elle est rentrée chez elle, en Égypte. Et je vais pas tarder à la suivre, parce que ça commence à bien faire, le soleil de minuit. Ton père va rester ici avec ses mômes et son projet de maboul et pas un rond pour continuer, parce que les actionnaires, ils sont en train de se rendre compte que leur argent n'ira nulle part ailleurs que dans l'inlandsis.